

Thomas Godefroy, premier résidant

Notre première capsule historique parlait du *Chenail*, qui servit de base aux fondements de la future ville de Hawkesbury, et de sa préhistoire. La capsule suivante considérait la rivière des Outaouais comme l'autoroute nord-ouest du pays pendant trois siècles et présentait les premiers Blancs à y circuler. Tous devaient faire une pause importante au *Chenail*, sis à la tête du Long-Sault, après les harassants portages de la remontée ou avant d'en entreprendre la dangereuse descente au retour.

Il faut se souvenir qu'en 2001 l'ACFO a choisi d'appeler son Prix Jeunesse Thomas-Godefroy en l'honneur du premier européen qui vécut dans le territoire devenu plus tard Prescott et Russell. Des sources présentent « un garçon espiègle qui n'avait même pas quatorze ans » (Michel Michaud dans *le Roman d'Étienne Brûlé*, p. 16), arrivé avec Champlain sur *Le Don de Dieu*, dès 1608, lui, le jeune intrépide, « Thomas l'enthousiaste à qui on pouvait faire gueuler n'importe quoi, du moment qu'il y avait du chahut (p. 34). » Thomas Godefroy est aussi le principal protagoniste *d'Étienne Brûlé, fils de Champlain* (tome 1 de Jean-Claude Larocque et Denis Sauvé).

Trois ans plus tard, le 24 juin 1611, note Champlain dans son journal, l'adolescent serait remonté dans le futur territoire de l'Ontario et aurait séjourné dans la région de la Petite-Nation-Sud. Le Père de la Nouvelle-France l'avait confié au chef algonquin Iroquet. Thomas maîtrisait déjà la langue montagnaise (Innus) et allait apprendre l'algonquin. Il deviendra bientôt le truchement (interprète) attitré des Onontcharonons de la Petite-Nation. Ces Algonquins étaient des nomades qui vivaient de chasse et de pêche. Les recherches ne permettent pas encore d'établir s'ils séjournaient dans les lieux dits plus tard Wendover, Plantagenet, Fournier, Casselman et jusqu'à la rivière Castor d'Embrun, mais ce sont là de fortes probabilités. Il arrivait à Iroquet d'aller passer l'hiver en Huronie. C'est là, au Wendaké, qu'il avait amené Étienne Brûlé l'année précédente et les « p'tits gars de Champlain » apprirent ainsi les langues amérindiennes. Thomas parlera plus tard l'iroquois. En 1613, dans son voyage où il faillit se noyer au Long-Sault, en aval du *Chenail*, Champlain parle de Thomas qui l'accompagne jusqu'à l'Île-aux-Allumettes chez le chef Tessouat.

Thomas Godefroy mena une carrière passionnante où il sut bien concilier les intérêts du commerce et de la religion. Polyglotte, il rendit d'incalculables services à la jeune colonie. « Sa bravoure était reconnue. À trois reprises, il tomba aux mains des Iroquois, affirme André Vachon dans le *Dictionnaire biographique du Canada*. Les deux premières fois, il s'en tire sans trop de mal. Mais, en 1652, les Iroquois le traînèrent dans les Cantons (c'est-à-dire leur pays) où ils le massacrèrent. » Thomas s'avère un modèle de volonté et de courage pour les jeunes épris d'aventures qui ont soif de réussir.